

EXCLUSIF

# « Belmondo jaloux de moi : un honneur »

Frédéric Vanderwilt, l'ex-mari de Barbara Gandolfi, dresse un portrait très flatteur de l'acteur

**F**rédéric Vanderwilt, l'ancien mari et toujours ami de Barbara Gandolfi a très bien connu Jean-Paul Belmondo. L'acteur ne comprenait pas que lui et sa compagne belge soient devenus amis. L'homme nous confie ses souvenirs et, avouons-le, ils dépassent toutes nos attentes !

Frédéric Vanderwilt partage aujourd'hui sa vie entre Ostende et Dubaï. Le nom de cet homme originaire de Villers-la-Ville vous dit quelque chose ? Normal, c'est l'ex-mari de Barbara Gandolfi avec qui il a eu deux filles âgées aujourd'hui de 17 et 14 ans. Ils sont restés amis dans la vie et cela lui a valu de rencontrer un homme « exceptionnel » : Jean-Paul Belmondo. « En tout cas, j'ai dû le rencontrer une trentaine de fois », explique l'homme qui a accepté de témoigner. Ce n'est pas le cas de Barbara Gandolfi et il nous dit pourquoi. « Aujourd'hui, elle a refait sa vie et elle est tombée amoureuse. C'est quelque chose qui lui fait beaucoup de bien et elle le mérite. Barbara évite les caméras et les micros car elle a

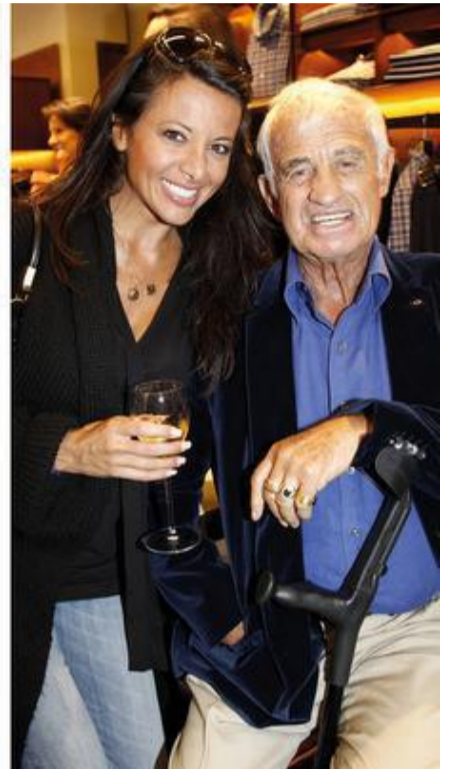
peur de retomber dans ce tourbillon médiatique qui lui a fait tant de mal à l'époque. Elle est trop fragile pour cela ». Actuellement, nous apprend Frédéric Vanderwilt, elle est en Italie. « Le décès de Jean-Paul Belmondo l'a beaucoup peiné. Je l'ai eue au téléphone ce lundi soir. Elle m'a dit qu'elle avait envoyé trois SMS pour présenter ses condoléances aux personnes proches de Jean-Paul. Celles qui ne l'ont jamais décriée : son frère Alain, sa sœur Muriel et Philippe, son chauffeur qui a toujours été présent à ses côtés, jusqu'à sa mort ».

## LA PREMIÈRE RENCONTRE

Le Belge le dit haut et fort : « J'ai eu de la chance de rencontrer Jean-Paul Belmondo. De voyager avec lui et même de vivre avec lui pendant un certain temps. C'est vrai ce qu'on dit de lui. Il était, au quotidien, le même que dans ses films. Il avait cette même dimension. C'était une force de la nature ». Il pouvait se montrer jaloux, aussi. « Il ne comprenait pas que Barbara et moi puissions rester très proches. On avait et on a tou-



© Photonews, D.R.



jours des enfants ensemble. On avait fait affaire ensemble : avant, et après. Franchement, c'était un honneur d'être jaloué par une grande star comme lui ».

La première rencontre entre Barbara et Jean-Paul ? « C'était en 2008 à l'époque où j'avais un appartement à Monaco. Barbara était au restaurant « Mamo » à Antibes avec une amie. Un restaurant qu'affectionnait l'acteur. À l'époque, elle roulait en Ferrari. On gagnait bien notre vie... Jeff, un ami de longue date de Jean-Paul les a invitées à leur table. La rencontre s'est bien passée et l'ami de Jean-Paul a demandé le numéro de Barbara en lui disant qu'il devait encore se rendre à une soirée. Barbara est flamande, elle connaissait à peine le nom de Belmondo. Et quand elle a reçu la proposition

de le rejoindre pour aller dire bonjour à Jean Rochefort, elle m'a demandé qui c'était, ce Jean ! »

## « PAS UNE HISTOIRE D'AMOUR »

L'histoire a commencé comme cela, résume notre témoin. « Au retour, Jean-Paul lui a proposé de profiter de la formidable vue qu'il avait depuis sa suite à l'hôtel Martinez. Barbara avait une robe jaune, sa Ferrari... et des photos se sont retrouvées ensuite dans le magazine « Voici ». On a appris plus tard que Jean-Paul voulait rendre jalouse son ex-femme qui venait de le quitter pour le compagnon de sa meilleure amie ! Cela a marché ».

Le buzz et le bad buzz aussi. « Personne n'a jamais voulu comprendre. Cela n'a jamais été une histoire d'amour entre eux.



**« Barbara a envoyé trois SMS pour présenter ses condoléances à son frère, à sa sœur et à Philippe, son chauffeur »**

Jean-Paul voulait une amitié, surtout après ce qu'il venait de vivre. Barbara ne l'a pas épaulé, elle l'a relevé. Plus personne ne

parlait de lui à l'époque. Il était devenu un vieux monsieur. Ils sont allés à Los Angeles, à Miami, en Ukraine, à Cannes. Tout cela grâce à elle. Mais pour sa famille, et pour la presse, le scandale rapportait plus qu'une belle histoire d'amitié ».

Avec, à la clé, un procès infligé à leur rencontre par des enquêteurs bruceois. « Une enquête qui a mis près de dix ans pour aboutir à rien. Barbara l'avait d'ailleurs dit à l'époque qu'il n'y avait rien à trouver. Jean-Paul ne nous a jamais attaqués. La seule fois qu'il l'a fait, c'était contre les policiers ».

En 2012, l'histoire entre Jean-Paul et Barbara s'est terminée. « Elle était à bout et dépressive. Elle a tout laissé tomber. Elle a mis du temps à s'en remettre ». ●

PIERRE NIZET



Frédéric Vanderwilt à propos de Jean-Paul Belmondo : « J'ai eu la chance de pouvoir le connaître ». © DR

## Les dernières vacances de Jean-Paul Belmondo

# « Avec Barbara à Dubaï »

Les dernières vacances de Jean-Paul Belmondo ? « Il les a passées pendant un mois à Dubaï, avec Barbara et nos filles. C'était à l'époque de Noël et de la nouvelle année. Tout se passait très bien. Puis il a eu une bronchite. Sa famille a tout fait pour le rapatrier, via Air France, à Paris alors qu'il y a les meilleurs soins de santé à Dubaï. Elle pensait qu'il avait choppé le Covid. Ce n'était pas le cas. Il a tout donné à sa famille. On a vendu son hôtel de maître à Paris et on lui demandait des comptes quand il dépassait la limite des 500 dollars sur sa carte ».

Frédéric Vanderwilt l'a rencontré à deux reprises là-bas. « J'avais beaucoup de travail et ce n'était pas prévu que je passe du temps avec eux. J'ai été très content de le revoir. Il était certes diminué mais il restait le même : le gars qui voit les choses de manière très positive ». Il ne porte pas la famille proche du défunt dans son cœur, sauf son frère et sa sœur. « C'est Jean-Paul qui a rappelé Barbara pendant la période du

Covid. Quand elle l'a revu en décembre, il ne faisait plus de kiné. Il était paralysé dans sa chaise roulante. Barbara l'a refait marcher », explique celui qui a délaissé le monde de la nuit. « Je ne me cache pas. J'ai toujours aimé les jolies femmes et les belles voitures. J'ai été à la tête de la plus grande boîte échangiste d'Europe. J'ai fait souffrir Barbara. Je ne la méritais pas. Elle était loin d'être sulfureuse et ce n'est pas parce qu'elle avait posé, jeune, dans Playboy qu'elle était une traînée pour autant. Aujourd'hui, j'ai un établissement sur la digue qui vend des gaufres et des crêpes. J'ai aussi ma société d'import-export de voitures et une autre de location de véhicules à Dubaï. Je vis encore en Belgique, le temps que mes filles qui sont scolarisées ici terminent leurs études. Je veux qu'elles aient un équilibre que Barbara et moi n'avons pas eu quand on avait leur âge ».

Il se souvient de quelques discussions qu'il a pu avoir avec Jean-Paul Belmondo. « On était



Un selfie de Barbara Gandolfi à Dubaï, où elle a revu l'acteur. © FB

dans un grand restaurant à Dubaï et je lui ai demandé s'il avait vu arriver le succès qu'il allait avoir et comment il avait vécu cela. Il m'avait répondu qu'il l'avait vécu normalement car il pensait qu'il ne durerait jamais ».

## « UN HOMME EN OR »

« Bébel » était reconnu partout où il allait. « Même par des Russes et des Iraniens qui

avaient vu ses films. C'était une idole là-bas et il ne refusait aucune photo, aucun autographe... même s'il avait mal à sa jambe. C'était un homme en or et c'est fou de se dire que ses dernières vacances, c'est avec Barbara qu'il les a passées... » Depuis son retour en France, ils ne s'étaient plus revus. « Et avec le Covid, on n'a pas pu aller le voir à l'hôpital ». ●

P. N.

## Hommage jeudi aux Invalides, obsèques le lendemain

La France rendra un hommage national jeudi à Jean-Paul Belmondo. L'Élysée a annoncé la tenue de cette cérémonie aux Invalides. L'hommage national était à l'origine prévu pour les militaires, mais a été étendu aux civils qui ont marqué leur temps, comme Charles Aznavour en octobre 2018.

Le président de la République Emmanuel Macron a qualifié lundi ce comédien extrêmement aimé de « trésor national, tout en panache et en éclats de rire, le verbe haut et le corps lesté ». La ministre de la Culture, Roselyne Bachelot, a indiqué dès lundi soir que la famille Belmondo discutait avec la présidence des modalités de l'hommage. « Il sera sûrement solennel parce qu'il doit être. Mais en même temps, il va falloir qu'on applaudisse très fort », a affirmé l'acteur Jean Dujardin, un des « héritiers » de « Bébel », mardi sur BFMTV. « Ça a été quelqu'un qui nous a dit : ne vous encombrez pas avec des angouilles, amusez-vous ». « Il faudra tous aller aux Invalides parce que c'est là-bas qu'on pensera encore plus fort à lui », a déclaré, également à BFMTV, le délégué général du



Sa résidence fleurie. © AFP

Festival de Cannes Thierry Frémaux. « Je pense à lui, je l'aime. Il me manque et je n'ai plus envie d'en parler, les grandes douleurs sont muettes », a écrit Brigitte Bardot, dans un communiqué transmis à l'AFP par sa fondation. Quant aux obsèques de Jean-Paul Belmondo, elles se dérouleront vendredi à 11h en l'église Saint-Germain-des-Près à Paris, a annoncé son conseil M<sup>r</sup> Michel Godest. La cérémonie sera suivie d'une crémation dans l'intimité, a-t-il précisé à l'AFP. ●